


jeudi 14 juillet
Fête nationale à Labeaume
Programme

→ à 18 heures

 (RDV au récatadou): balade musicale
 dans Labeaume avec

Le Syndrome de l'Ardèche

accès libre

→ à 21 h 30 place du Sablas

Concert Sortie d'Artistes
La Séduction

 Les Saltimbanques Ganne, La Veuve
 joyeuse Lehár, La Traviata Verdi, les Airs
 de Luis Mariano Lopez, Blanche-Neige
 Churchill...)- tarif B

→ à partir de 23 h 00

 bal avec Zazie musette
 et feu d'artifice - accès libre

vendredi 15 juillet 21 h 30

Le Chambon

(apporter son siège ou son coussin)

Solistes de Lyon Bernard Tétu
voix de femmes et harpe
Sopranos : Claudia Karrasch, Myriam
 Lacroix-Amy, Sophie Lou, Catherine
 Renerte

Altos : Françoise Biscara, Anne Crabbe,
 Frédérique Dejoie, Thi-Lien Truong,
 Sophie Delaplaine

Harpe : Aurélien Bello

Direction : Bernard Tétu

Programme
André Caplet, *Quand reverrai-je hélas ! -
 Doux fut le trait*
Amy, *Inscriptions champêtres*
Ernest Chausson, *La Nuit, le Réveil*
Hector Berlioz, *Prière du matin - La Mort
 d'Ophélie*
Gilbert Amy, *Suite pour harpe seule*
Gustav Holst, *Choral hymns from the Rig
 Veda - Two eastern pictures*
Benjamin Britten, *A ceremony of Carols*
Tarif B
Objet : Labeaume en musiques

festival 2005 - Concerts des 14 et 15 juillet 2005

Nombre de pages : 3

communiqué
Le revoilà...

Voilà près d'un an que le festival Labeaume en musiques avait rangé dans ses cartons scènes flottantes et musiciens, cigales et clair de lune, parfum d'été et bruissement d'eau. L'association avait sortie sa panoplie d'hiver, plus légère, quoique tout aussi musicale... Et puis, l'été est revenu, alors pour la neuvième année consécutive, les auditoriums en plein air ont repris le devant de la scène qui, cette année encore, sera souvent la rivière.

Les revoilà donc ! Et qui plus est un quatorze juillet, qui cette année à la bonne idée de tomber un jeudi jour de concert à Labeaume. il n'en fallait pas plus pour que le Festival et toutes les associations du village concocte une fête nationale à la mode du village !

14 juillet : musique, musique et encore musique !

 Fanfare pour balades musicales, concert sur la place du village, bal avec orchestre et feu d'artifice ! Voilà que s'annonce une Fête nationale joyeusement musicale, où le musette le dispute au jazz, et le répertoire de brasserie à celui de l'opérette. **Le Syndrome de l'Ardèche** envahit les ruelles, **Sorties d'Artiste** prend la Place du Sablas et l'orchestre musette **Zazie musette** enflamme les "gambettes"... Tout est prévu pour une soirée festive et surtout la musique... avec une certaine liberté de ton !

Voix de femmes et harpe au bord de l'eau

 Le lendemain, le festival retrouve un site inutilisé depuis quelques années : Le Chambon. En aval du village, au bord de l'eau, au pied d'un jardin suspendu, Les **solistes de Bernard Tétu** reviennent à Labeaume (pour la troisième fois...).

Ce concert pour "cordes vocales et instrumentales" est composé comme une grande berceuse, suite de rêveries écrites d'après plusieurs grandes traditions populaires ou sacrées. Instrument mythologique, instrument populaire, instrument à qui l'on confie les demi-teintes, les émotions fugitives, les expressions raffinées, la harpe est ici au premier plan. Oubliez l'image trop ressassée de l'instrument de salon, coutumier du glissando ou de l'arabesque... Caplet, Britten, Holst, Chausson, Berlioz ou encore Amy offrent à la harpe une place de choix et aux voix féminines des Solistes de Lyon, dirigées par Bernard Tétu, un répertoire à leur mesure !... Pureté et raffinement au programme.

Renseignements / réservations

 Labeaume en Musiques
 04 75 39 79 86

Tarif B - Plein tarif : 16 € - Tarif réduit* : 8 €

Billet groupé (les 2 concerts) : 29 €

 *réduit : scolaires, étudiants sur présentation d'un justificatif - Tarif demandeurs
 d'emploi : 13 euros sur présentation d'un justificatif

► **jeudi 14 juillet à partir de 18 h 00 - Labeaume**
Fête nationale à Labeaume

- accès libre

(RDV au récatadou):

balade musicale dans le sentier artistique de la Draille du Tribre en compagnie du

Syndrome de l'Ardèche

→ à 20 h 00 - accès libre

promenade dans les calades de Labeaume avec le

Syndrome de l'Ardèche

→ à 21 h 30 - tarif B - place du Sablas

Sortie d'Artistes

La Séduction

Les Saltimbanques Ganne, *La Veuve joyeuse* Lehár, *La Traviata* Verdi, les *Airs de Luis Mariano Lopez*, *Blanche-Neige* Churchill...

→ à partir de 23 h 00 - place du Sablas - accès libre

bal guinguette avec

Zazie musette

et feu d'artifice citoyen

Restauration possible sur place



Sorties d'Artistes

Sorties d'Artistes est calqué sur le modèle des petits orchestres qui faisaient fureur dans les brasseries de la Belle Epoque et des Années folles.

L'ensemble, constitué de solistes d'orchestres parisiens, vous invite, sur le ton de l'humour, à un divertissement musical virtuose et enjoué sur le thème éternel de « La Séduction ».

La Veuve Joyeuse, *La Traviata*, *Luis Mariano* et *Blanche Neige* seront les prestigieuses invitées du groupe ce soir là, toute prêtes à succomber aux avances des musiciens...et du public. Une bonne préparation pour le bal du 14 juillet à suivre.

Sébastien Surel (violon)

Nicolas Baldeyrou (clarinette)

Raphaël Perraud (violoncelle)

Yann Ollivo (piano)

Gilles Since (contrebasse)



Le Syndrome de l'Ardèche

Que ce soit sur des musiques traditionnelles festives des régions Vivarais-Cévennes-Velay-Dauphiné ou sur des compositions personnelles, le Syndrome de l'Ardèche mélange

les timbres de façon inédite. Tous les arrangements sont originaux : le jazz et la tradition fusionnent. Les improvisations

du bugle et des saxophones viennent enrichir un répertoire où les cornemuses françaises et l'accordéon diatonique trouvent une dynamique nouvelle. Une innovation musicale inattendue et surprenante d'authenticité qui relie le Moyen-Age au XXIème siècle.

Isabelle Bazin, accordéon diatonique et chant

Pierre-Vincent Fortunier, cornemuse, violon

Dominique Gente, bugle

Joannès Kotchian, tuba

Patrick Sibille, percussions

Stéphane Méjean, musette béchonnet, cornemuse, saxophones



Zazie musette

En 1997, Sylvie Bousquet, s'entoure de musiciens de talent, pour créer Zazie Musette. Ce quintet revisite les trésors du répertoire des années 20 aux années 50, en métissant la chanson, le swing et l'accordéon. Elle entame, en fouillant ce répertoire, une véritable recherche autour de l'esprit d'une époque et de ses interprètes qui aboutit à la création d'un personnage de femme libre chaleureuse et pétillante, dans la lignée des Arletty et Mistinguette.

En 2001, le groupe enregistre son premier album "Le Cirque Intérieur" sous le nom de Zazie LaMuse qui regroupe des compositions aux textes mordants et élégants, aux mélodies recherchées, au son très acoustique, et quelques reprises très personnelles comme "Jolie Môme" ou "Tel qu'il est".

Sylvie Bousquet, chant

Pascal Corriu, guitare

Bernard Ari, accordéon

René Pignatelli, contrebasse

► **vendredi 15 juillet - 21 h 30 - Le Chambon - Labeaume**
Solistes de Lyon Bernard Tétu
Voix de femmes et harpe



Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu réunissent des chanteurs qui concilient leur intérêt pour la musique de chambre vocale et leur activité personnelle de soliste (récitals, soliste d'oratorio ou d'opéra). Riche de personnalités musicales variées cette formation peut ainsi aborder dans les meilleures conditions une partie importante du répertoire.

Elle interprète notamment la musique romantique avec piano ou petite formation instrumentale et la musique française des XIX^e et XX^e siècles, en particulier les répertoires oubliés ou méconnus, tels que les enregistrements des œuvres vocales d'André Caplet (récompensés par deux Orphées d'Or de l'Académie du disque lyrique et le Palmarès des Palmarès de la Nouvelle Académie du Disque) ou le premier enregistrement mondial de La naissance de Vénus de Gabriel Fauré (paru chez EMI et unanimement salué par la critique). Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu font également entendre les grandes œuvres modernes ou contemporaines à 12 ou 16 voix réelles (Messiaen, Ohana, Ligeti, Dusapin...) ou se produisent aussi orchestre (orchestre national de Lyon, ensemble Intercontemporain...). Ils ont été notamment invités et dirigés dans ce répertoire par Mauricio Kagel, Pierre Boulez...

Avec cet ensemble, Bernard Tétu s'attache à faire un travail de recherche (créations, redécouvertes de pages musicales méconnues, concerts-lecture, confrontation de styles et d'époques en concert...) jetant des passerelles entre les musiques, entre le concert et le spectacle, associant parfois danseurs ou comédiens aux musiciens. Une part de leur activité est aussi consacrée à des interventions pédagogiques, pour que leur travail soit partagé par le plus grand nombre et trouve sa résonance auprès de tous les publics.

Aurélien Bello, harpe

Né en 1980, Aurélien Bello commence la harpe à l'École Nationale de Musique de Montbéliard auprès de Josette Rives Il étudie également l'écriture avec Laurent Riou.

En octobre 1998, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe d'écriture de Loïc Mallié ; puis en octobre 1999 dans la classe de harpe de Fabrice Pierre. Il obtient deux premiers prix du C.N.S.M.D de Lyon : Prix d'écriture en Juin 2002 et Prix de harpe en Juin 2003. Il étudie également l'orchestration auprès d'Olivier Kaspar et l'ethnomusicologie auprès de Jean-Louis Florentz.

En janvier 2004, il s'installe à Berlin pour étudier la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, dans les classes de Christian Ehwald et Hans-Dieter Balm.

Il partage désormais ses activités entre la direction et la harpe. En tant que chef, il est régulièrement l'assistant de Marc Piollet auprès de la Junge Sinfonie Berlin, et travaille également avec Claudio Abbado, qui l'invita comme professeur de harpe pour l'orchestre des Jeunes d'Amérique Latine en janvier 2005. A l'invitation du Maestro, Aurélien Bello dirigera l'orchestre National de la Havane (Cuba) en septembre 2005.

Comme harpiste, il joue régulièrement au sein de grands orchestres (Orchestre Philharmonique de Radio-France, Mahler Chamber Orchestra, Orchesterakademie des Berliner Philharmonischen Orchesters). Il collabore avec les Solistes de Lyon - Bernard Tétu depuis octobre 2000. Aurélien Bello est boursier de l'Académie Musicale de Villecroze depuis octobre 2003.

Bernard Tétu exerce une triple activité de chef d'orchestre, de chef de chœur et de professeur de direction.

Fondateur en 1979 des Chœurs de l'Orchestre National de Lyon (dont un chœur de chambre de grande qualité), il dirige régulièrement de nombreux orchestres symphoniques et des ensembles de musique contemporaine ou de musique ancienne. Il a notamment dirigé l'Orchestre de Bordeaux, l'Orchestre National de Lyon, les orchestres d'Auvergne, de Bretagne et de Provence Côte d'Azur, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre de l'Opéra de Nancy, la Philharmonie de Lorraine... Il est également très souvent sollicité à l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Angleterre, Pologne, Israël, Chine et Canada...).

Bernard Tétu dirige l'ensemble vocal professionnel les Solistes de Lyon et les principaux chœurs professionnels français (Chœurs d'Opéra, Chœur de Radio France, Groupe Vocal de France ...).

Régulièrement invité à participer aux jurys de concours internationaux, il donne aussi de nombreux cours d'interprétation.

Bernard Tétu est considéré aujourd'hui comme un des meilleurs interprètes de la musique romantique allemande et de la musique française des XIX^e et XX^e siècles).

Il a créé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon la première classe en France destinée à la formation de chefs de chœurs professionnels : une trentaine de chefs de chœur sortis de sa classe sont actuellement en poste en France ou à l'étranger.

Grandes traditions sacrées et musiques de l'intimité

Ce concert est composé comme une grande berceuse, suite de rêveries écrites d'après plusieurs grandes traditions populaires ou sacrées.

Instrument mythologique, instrument populaire, la harpe est l'instrument à qui l'on confie les demi-teintes, les émotions fugitives, les expressions raffinées.

Holst part de la grande poésie mystique hindoue, mélange permanent de rêves cosmiques et de sensualité. Avec Britten, nous sommes plutôt dans l'univers de l'enfance avec une suite des chants de Noël réinventés à la façon de la musique ancienne : c'est comme un petit office de Noël qui reviendrait à la mémoire.

C'est tout notre imaginaire conscient ou inconscient qui est sollicité dans cette rencontre immémoriale entre la voix et la harpe.